

Monique CENCERRADO

La légende du dogue noir de Brocéliande

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

©Monique Cencerrado, 2018

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle, réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet Ebook.

*« Jamais depuis le temps du roi Alexandre,
Ni celui du roi Arthur ou du bon roi Pépin,
Ni du temps de Godefroy, ni de Saladin,
Il n'y eut un tel pour faire la guerre » !
(Chanson de Du Guesclin du trouvère Jean Cuvelier,
XIV^e siècle)*

Avant-propos

Dès la fin du VI^e siècle, les populations insulaires du sud de la « Grande Bretagne » émigrent massivement pour s'installer en Armorique à qui sera donné le nom de « Petite Bretagne ». Constituée, elle aussi, de divers duchés et royaumes, cette région est unifiée au IX^e siècle en un seul « Royaume de Bretagne ». Mais celui-ci ne résiste pas aux querelles de succession auxquelles s'ajoute la menace des incursions normandes. Il cède alors la place à un duché soumis aux influences rivales des Anglais et des Français.

Cet antagonisme entre les royaumes de France et d'Angleterre atteint son point crucial lors de la crise de succession au trône de France. Éteinte faute d'héritier mâle, la dynastie des Capétiens directs est remplacée par la branche cadette des Valois.

Philippe VI ceint la couronne royale de France que revendique également Édouard III Plantagenet¹, petit-fils de Philippe le Bel par son côté maternel, mais aussi vassal du roi de France pour son fief de Guyenne et surtout...déjà roi d'Angleterre !

Cette fois, le conflit est inévitable : c'est le début de la Guerre de Cent Ans (1337-1453)² qui, entre 1341 et 1364, s'accompagne de « La Guerre de succession de Bretagne » opposant, elle, les prétendants au titre de duc de Bretagne : d'un côté, Charles de Blois qu'appuient les rois de France ; de l'autre, les Montfort, père et fils, champions des Anglais. Au terme de ce conflit, victorieux, ces derniers mènent une politique relativement indépendante vis-à-vis du pouvoir des rois, soit anglais ou français.

C'est en 1320, en cette « Petite Bretagne » qu'est né Bertrand Du Guesclin, non loin de la forêt de Paimpont, assimilée par beaucoup à celle de Brocéliande, ce lieu mythique des enchantements de Merlin et de bien des exploits légendaires des héros de la Table ronde en quête du Saint Graal.

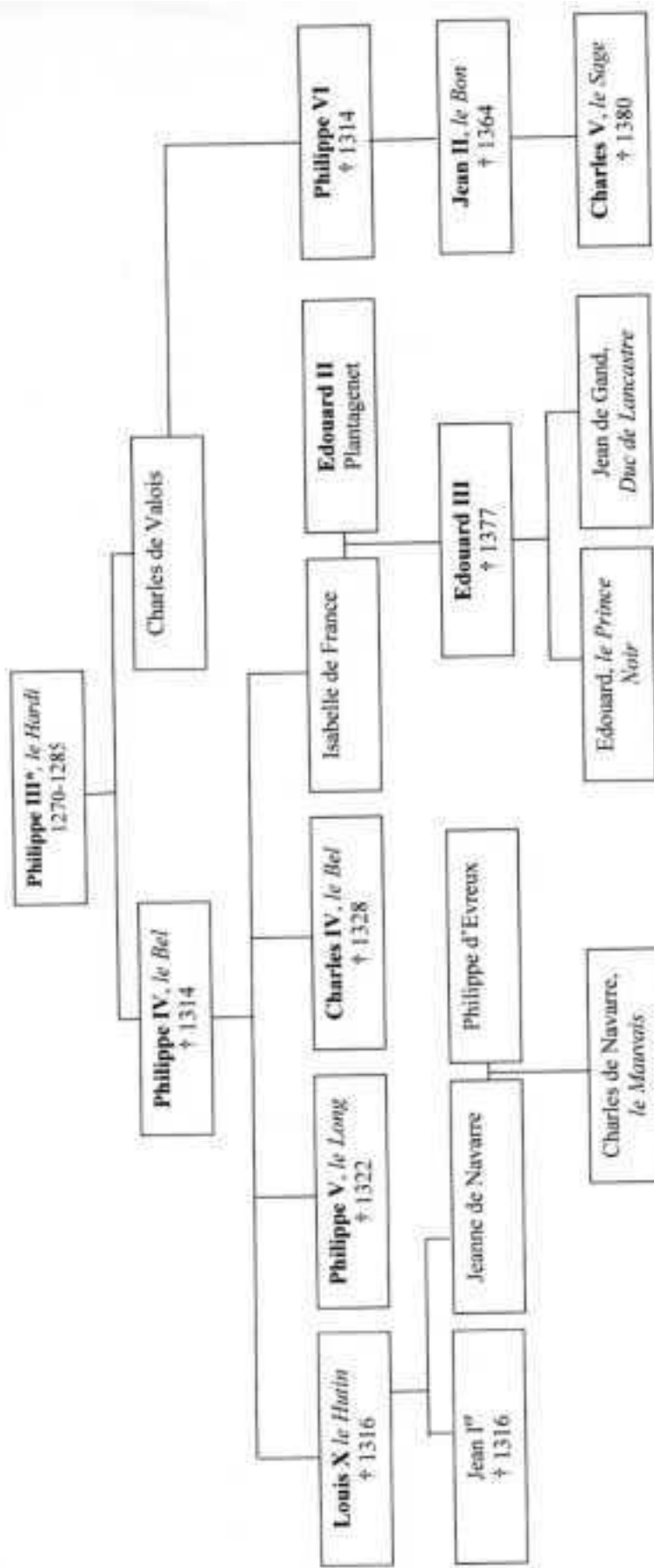
Farouchement attaché à sa terre natale, à la cause blésoise, à celle des rois de France, tout d'abord en chef de bande rusé, Du Guesclin harcèle les occupants anglais et leurs partisans. Il y gagne son surnom de « Dogue noir de Brocéliande » et une réputation de remarquable combattant. Confirmée par d'autres succès, elle parvient jusqu'en haut-lieu, auprès de rois de France, qui savent reconnaître ses mérites et, parmi eux, principalement : Charles V le Sage.

En dépit de ses détracteurs, la détermination et la loyauté avec lesquelles il a servi ce souverain ne peuvent être niées. Il a démontré ces qualités dans l'accomplissement des missions que ce roi lui a confiées, en France comme en Espagne, où il a intensément vécu le seul amour de sa vie partagé par la « Dona de Soria ».

Son parcours a toutefois été aussi ponctué d'échecs qu'il a chèrement payés pour recouvrer sa liberté ! Et, bien qu'il ait échoué à chasser totalement les Anglais du sol français, Du Guesclin a joué un rôle essentiel dans la période de reconquête de territoires français, entre 1364 et 1380.

L'auteure imagine que Du Guesclin fait de l'un de ses frères d'armes son chroniqueur alors qu'il agonise lors de l'ultime siège qu'il commande dans le sud de la France. À travers les échanges entre les deux hommes, elle retrace la vie de ce singulier personnage, depuis son enfance privée d'amour maternel, en ces lieux imprégnés de la magie des Temps arthuriens, jusqu'à son accession aux plus hautes fonctions auprès d'un roi qui, outre de matérielles récompenses lui a offert les plus précieuses : son estime, voire son amitié.

Les derniers Capétiens directs, les Valois, les Plantagenets et les Navarrais dans la Guerre de Cent ans.



*Les noms des souverains sont en gras